

Colloque international organisé par le Collectif de recherche sur l'itinérance la pauvreté et l'exclusion sociale (Université du Québec à Montréal)

Repenser l'itinérance. Défis théoriques et méthodologiques

27 au 29 octobre 2010, Montréal (Canada)

La recherche à propos de l'itinérance a connu un essor important au cours des trente dernières années. SDF, *homeless*, itinérance, sans-abri, la pluralité des dénominations du phénomène selon les sociétés témoigne de la nécessité de comprendre ces situations et les contextes sociopolitiques qui les définissent. Les chercheurs anglophones, francophones, américains, européens, ont ainsi développé des savoirs qui se croisent et se recroisent autour de la question de l'itinérance. Quel bilan de ces compréhensions théoriques et empiriques du phénomène peut-on faire? Quels portraits en font les chercheurs? Les savoirs produits sont-ils toujours d'actualité? De quelles manières la recherche a-t-elle eu un impact sur la compréhension et l'intervention (clinique, sociale, politique, économique, etc.)? Quelles orientations sont dominantes? Quelles directions la recherche est-elle susceptible de prendre dans les années qui viennent?

Ce colloque propose de réunir des chercheurs d'horizons différents (disciplines, approches, méthodologies et contextes sociopolitiques) pour rendre compte de la diversité théorique, conceptuelle et méthodologique qui caractérise la recherche sur l'itinérance. Que dire de cette diversité? Peut-on parler de complémentarité, de similarité qui permettrait de soutenir un cumul de savoirs et de méthodologies expérimentées?

Organisé par le Collectif de recherche sur l'itinérance, la pauvreté et l'exclusion sociale (CRI), ce colloque a pour but de faire un bilan des acquis de la recherche et des nouvelles questions qui se posent aujourd'hui. Au cours des dernières années le projet du CRI a été de développer et soutenir un réseau de praticiens et de chercheurs pour favoriser l'émergence de pratiques de recherche sur la question de l'itinérance (Laberge, 2000; Roy et Hurtubise 2007). Au cœur de ce projet on retrouve quatre idées centrales : 1) l'itinérance est un phénomène complexe qui nécessite le développement d'une approche scientifique qui favorise l'interdisciplinarité et la considération des multiples facettes du phénomène ; 2) les méthodes, les concepts et les théories héritées des disciplines respectives ne peuvent s'appliquer directement, il y a un nécessaire travail d'adaptation, de traduction voire d'innovation; 3) le partenariat entre chercheurs et intervenants des milieux de pratique repose sur un dialogue constant entre acteurs du milieu de la pratique et des milieux universitaires; 4) au cœur de la production scientifique, il est nécessaire d'introduire le transfert des connaissances comme un processus cumulatif et continu.

Les recherches menées ici comme ailleurs permettent de cerner trois composantes importantes qui ont marqué le phénomène de l'itinérance. Premièrement, l'accroissement du phénomène se traduit à la fois par l'augmentation du nombre de personnes touchées dans les grandes villes, considérées comme les principaux foyers de l'itinérance, et par son extension dans des villes plus petites qui n'étaient pas concernées jusqu'à maintenant, par cette réalité. Deuxièmement, le phénomène se transforme aussi sur la base d'une diversification des groupes touchés. La population itinérante n'est pas homogène. On y retrouve une diversité de profils dont de nouvelles figures (apparition de familles itinérantes) ou de nouvelles configurations. Troisièmement, on constate une détérioration des conditions de vie des personnes affectées par des problèmes multiples et leur combinaison aggrave les difficultés auxquelles ils doivent faire face et ce, sur plusieurs plans. Quelles composantes sont cernées par les autres chercheurs, les autres pays? Quelles définitions avons-nous maintenant du phénomène? Comment conjuguer dans l'analyse les dimensions structurelles, institutionnelles et individuelles?

Au cours des grandes conférences, des experts internationaux se pencheront sur les thématiques centrales du colloque. Des communications libres seront également données sous la forme d'ateliers thématiques. Le comité scientifique vous invite à soumettre des propositions de communication autour des thèmes suivants :

Thème 1 - Comprendre l'itinérance. Quelles connaissances, quels acquis?

Le point sur l'état des connaissances en itinérance. Au delà des constats récurrents faits dans plusieurs sociétés sur l'aggravation de la situation, que peut-on dire des outils théoriques et conceptuels qui ont été développés et mobilisés pour appréhender cette question. Devant la complexité et la diversité des formes d'itinérance, le défi théorique posé nécessite la rencontre de différents points de vue et perspectives tant théoriques, que disciplinaires et pratiques. Comment sortir de l'impasse des explications partielles et fragmentées ? Est-ce une impasse au plan des savoirs et des pratiques. Doit-on parler de la question itinérante ou des itinérances ? Plusieurs travaux ont privilégié l'étude des représentations sociales et ont mis en lumière leur rôle fondamental de modulation de l'expérience de l'extrême pauvreté. Les travaux sur les stratégies de survie révèlent un individu-acteur, ayant une prise sur son existence malgré sa condition d'extrême vulnérabilité. Certains modèles, philosophies et approches d'intervention lui reconnaissent ce statut. D'autres, au contraire, le considèrent comme victime ayant des difficultés à formuler une demande et à exprimer un besoin, comme « groupe à risque » cible de politiques de santé publique. Comment les choix théoriques faits permettent-ils de mettre en lumière certains aspects ou occultent-ils certaines dimensions. Que faire de l'invisible dans les savoirs sur l'itinérance ?

Thème 2 - Une réalité à décrire. Un portrait pourquoi? Pour qui?

Qualitatif ou quantitatif les enjeux méthodologiques de la description de l'itinérance ont largement mobilisés les chercheurs. La mesure du phénomène est une préoccupation centrale en recherche parce qu'elle soulève de nombreux défis techniques et opérationnels. Quelles sont les stratégies méthodologiques déployées pour y arriver? Plusieurs générations d'enquêtes ont été utilisées (estimation, cueillette dans un lieu, cueillette dans divers lieux, etc.), mais que dire de leur fiabilité et de leur représentativité? Plusieurs acteurs insistent sur le fait que l'absence de données systématiques permettant de produire un portrait des personnes en situation d'itinérance est une lacune qui entrave notre capacité d'action collective. Est-ce le cas? Pourrions-nous fonctionner scientifiquement sans mesurer le nombre de personnes itinérantes? Les portraits qualitatifs peuvent-ils servir à faire des comparaisons? Quels sont les enjeux éthiques posés par les descriptions de populations itinérantes ?

Chaque portrait, dénombrement implique nécessairement de rendre visible un phénomène le plus souvent difficilement perceptible. Dès lors, derrière la production de cette connaissance, se posent des enjeux politiques, organisationnels de reconnaissance ou de non-reconnaissance des contours du phénomène. Comment appréhender ces enjeux ? Quel savoir produit au service de qui et de quoi ? Les bienfaits et méfaits d'une connaissance fine et pointue d'une population fortement marginalisée et stigmatisée, de ses problèmes et difficultés, de ses territoires et stratégies, de ses potentiels et de ses activités.

Quel bilan peut-on faire des apports des portraits qualitatifs dont l'objectif est de saisir finement les dynamiques et processus en jeu dans la réalité de l'itinérance. Comment articuler méthode quantitative et qualitative dans un effort de compréhension de la complexité de l'itinérance. Quels aspects invisibles au quantitatif la recherche qualitative permet-elle de mettre en évidence. Quelle place pour la recherche action ou la recherche participative?

Thème 3 - Des connaissances scientifiques à mobiliser dans la compréhension et l'action. Paroles scientifiques et paroles publiques.

La production scientifique est souvent utilisée par les décideurs, planificateurs et intervenants auprès des personnes en situation d'itinérance. Le développement des «meilleures» pratiques à partir des données probantes constitue l'un des modèles souvent mis de l'avant. La recherche aura aussi permis l'innovation ou parfois même la redéfinition du champ d'étude. Assistons-nous à un tournant où la recherche appliquée ne peut se faire que dans la mesure où des impacts directs sont envisagés sur les actions auprès des populations. Comment penser les rôles de gestionnaire et de chercheur dans cette perspective? La question de l'itinérance interpelle divers milieux politiques (logement, sécurité du revenu, santé et services sociaux, pénale, etc.). Comment la recherche intervient auprès des milieux politiques? Sur le plan de la gestion des espaces urbains, deux tendances apparaissent : dispersion des populations itinérantes sur l'ensemble du territoire ou concentration dans des zones délimitées. Dès lors, cohabitent dans des actions politiques ou juridiques des mesures qui s'inspirent tantôt de la réduction des méfaits, tantôt de la tolérance zéro. Ces points de tensions, ces contradictions, ces zones floues ont-elles été explorées par la recherche? Ont-elles mis à jour les conséquences imprévues ou indirectes de certaines politiques et d'identifier les lieux possibles d'action? Quelles sont les liens entre l'action publique et la recherche et les savoirs théorico-académiques. Nourrissent-ils l'action publique, les acteurs de la société civile, les milieux de pratique dans leurs revendications.

Thème 4 - Un champ d'étude qui permet d'enrichir le développement des sciences humaines et sociales

Pour réaliser leurs travaux, les chercheurs ont largement puisé dans l'univers conceptuel et méthodologique de plusieurs disciplines. Peut-on penser qu'en retour il y a un effet ou une contribution au développement des disciplines et des méthodologies? Lesquels? Pourquoi? L'itinérance en imposant une collaboration interdisciplinaire dans la production des savoirs constitue un cadre d'opportunités pour développer de nouveaux ancrages théoriques et méthodologiques. Quel regard par un effet miroir apporte le savoir sur l'itinérance à la production du social et au vivre ensemble. Comment le transfert dans d'autres sociétés et l'internationalisation de certaines pratiques basées sur des résultats de recherche modifie-t-elle le rôle du travail scientifique.

L'évolution actuelle des sciences sociales et humaines laisse parfois l'impression d'une fragmentation de la recherche en de multiples domaines qui correspondent à des objets pratiques très définis (itinérance, exclusion, pauvreté, discriminations, violence, etc.). Que ce soit par la mise en relief de la complexité, de l'exercice de l'interdisciplinarité ou des problèmes éthiques et déontologiques rencontrés comment la recherche en itinérance contribuent-elles à l'innovation théorique et méthodologique?

Le comité organisateur serait ouvert à recevoir des propositions sur des thèmes autres que ceux indiqués, mais en lien avec le thème du colloque.

Les propositions de communications peuvent être soumises en français et anglais et doivent être remises au plus tard le 31 août 2010. Pour soumettre une proposition en ligne et avoir plus d'information sur le colloque consultez notre site web : www.cri.uqam.ca.